

niques, laisse tant à désirer au point de vue de la décence, de la dignité, et du décorum.

Le mouvement ritualiste, il faut le constater, a été l'occasion pour plus d'un catholique d'apprendre ou de mieux connaître les beautés à demi oubliées de la liturgie, en voyant celle-ci faire l'envie et le désespoir des adversaires. Les cérémonies solennelles pour lesquelles la Réforme ne trouvait que le mot de momeries, sont maintenant le modèle avoué de tout culte qui aspire à la beauté et à la dignité.

Il n'y a plus qu'un pas à faire pour arriver à l'évidence incontestée de ce fait, à savoir : que la nécessité d'une langue liturgique, spéciale et immuable, différente des langues vulgaires, jaillit naturellement du caractère sacré inhérent au verbe qui est le véhicule de l'expression religieuse,

— o —

Les Anglais et les Congrégations françaises expulsées

Chaque jour révèle quelque nouveau trait de générosité des Anglais envers les religieux et les religieuses que la brutalité de M. Combes et de son « bloc » pousse sur ces rivages hospitaliers.

Voici un trait qui est venu tout dernièrement à ma connaissance et qui m'a paru trop touchant pour ne point être rapporté. Je ne nommerai ni la localité où il s'est passé, ni celui qui en est le héros, afin de ne pas blesser sa modestie.

Au mois d'août dernier, les vicissitudes de la persécution amenaient une communauté de Clarisses françaises exilées, sur une petite plage du Devonshire septentrional. C'était le commencement de la « saison », et les visiteurs commençaient à affluer dans l'unique hôtellerie de l'endroit. Le propriétaire de cet établissement, sans calculer que son hôtel, à peu près vide pendant le reste de l'année, était trop petit pour recevoir tous les étrangers pendant les deux mois que dure la saison, ému de pitié à la vue de ces pauvres femmes sans asile, s'empressa de leur offrir de venir chez lui et d'accepter gratuitement son hospitalité. Les religieuses déclinèrent cette offre généreuse, mais elle honore grandement celui qui l'a faite.

Voici un autre trait : Les Petites-Sœurs de l'Assomption